

### Prepare a pipoca e divirta-se

Não precisa esperar carregar. Assista tudo em alta resolução, com muita estabilidade.

oi.com.br

Abrir

## Bolsonaro du Brésil utilise l'invasion de l'Ukraine par la Russie pour justifier l'exploitation des terres indigènes en Amazonie

Posted by Merlin Charpie — Last Modified 19 mars 2022 - 12:03

Aparelho de Jantar 30 Peças  
Castello Oxford

R\$ 365

Cartão de Memória Ultra  
microSDXC 256GB 100MB/s  
Sandisk

R\$ 250

Cadeado  
stam 25V

R\$ 18.



Manage consent

Privacidade - Termos

Maintenant, dit Bolsonaro, le Brésil a enfin toutes les raisons dont il a besoin pour adopter la législation :

L'histoire continue sous la publicité

Guerre entre la Russie et l'Ukraine.

« Cette crise est une bonne opportunité pour nous », a déclaré Bolsonaro.

Le Brésil est le premier exportateur mondial de soja et de café. Il a besoin d'un approvisionnement régulier en engrais pour alimenter sa puissante industrie agricole. Mais son plus grand fournisseur international d'engrais est la Russie, qui a vendu l'année dernière au Brésil pour environ 3,5 milliards de dollars. Les sanctions économiques imposées par les pays occidentaux ont amené la Russie à annoncer qu'elle suspendrait ce flux, alimentant les inquiétudes ici que le Brésil pourrait bientôt faire face à une pénurie.

La solution, dit Bolsonaro, est d'adopter la législation minière. Il dit que le Brésil peut trouver le potassium dont il a besoin pour produire ses propres engrais sur les terres autochtones.

L'histoire continue sous la publicité

Cet argument a indigné les écologistes et les communautés autochtones, mais a également amené la législation à la porte du passage. Les législateurs conservateurs, qui contrôlent la chambre des représentants brésilienne, accélèrent désormais la législation. Ils ont contourné le débat du comité et devraient l'approuver d'ici le mois prochain sur ce qui sera probablement un vote partisan. Il n'est pas clair si le sénat brésilien emboîtera le pas.

« Ce que nous voulons, c'est ceci : s'il y a une réserve de potassium ou de phosphate sur les terres autochtones, devriez-vous pouvoir y aller et l'obtenir ? Vous devriez », a déclaré le membre conservateur du Congrès Sérgio Souza, qui dirige le bloc rural de la maison. « La communauté autochtone peut y participer.

Mais les scientifiques n'ont pas tardé à souligner une faille dans le plan. Si le Brésil veut du potassium, il n'en trouvera pas beaucoup sur les terres autochtones. Plus des deux tiers des réserves de potassium du pays sont situées en dehors de la forêt amazonienne, selon des chercheurs de l'Université fédérale de Minas Gerais. Et à l'intérieur de la forêt, seulement 11 % des réserves se trouvent sur des terres autochtones.

L'histoire continue sous la publicité

« Ils proposent une fausse solution à un vrai problème », a déclaré Raoni Rajão, qui étudie la production de la chaîne d'approvisionnement en Amazonie. « Cette solution ne servira à rien. »

L'exploitation minière – en particulier pour l'or, le minéral qui suscite le plus d'intérêt en Amazonie – a un effet insidieux sur l'environnement. L'outil privilégié dans le processus est le mercure, qui recueille et purifie les traces trouvées dans le sol. Mais il empoisonne aussi presque tout ce qu'il touche – sol, air, eau. Les écosystèmes fluviaux se sont effondrés, laissant les communautés autochtones empoisonnées. La terre ne revient jamais à la normale.

L'histoire continue sous la publicité

« La forêt est détruite et la principale méthode est le mercure », a déclaré Larissa Rodrigues, chef de projet à l'Institut Choices basé à São Paulo, qui étudie le développement durable. « Et puis ça s'est propagé. Il ne reste pas au même endroit.

Les retombées potentielles ont laissé même les partisans de l'exploitation minière sur les terres autochtones ambivalents.

« Cette législation ne profite à personne », a déclaré Luiz Maurício Azevedo, président de l'Association brésilienne des sociétés de recherche minière. « Cela ne profite pas aux Indiens et cela ne profite pas à la société brésilienne. Cela pourrait en partie profiter aux mineurs illégaux... mais nous subissons des dommages environnementaux et un coup à notre image si important que cela n'en vaudra pas la peine.

Le débat alimente déjà les guerres culturelles brésiennes sur l'environnement, les droits des peuples autochtones et l'Amazonie.

L'histoire continue sous la publicité

Ces dernières années, alors que le Brésil se transformait en une puissance agricole, une idéologie politique nouvellement confiante a émergé du cœur du pays. Sa politique était beaucoup plus conservatrice, opposée aux restrictions environnementales et méfiante à l'égard des affirmations selon lesquelles les peuples autochtones auraient besoin de tant de terres. Le congrès national est maintenant rempli de politiciens qui condamnent les protections comme des obstacles à la réalisation du potentiel du Brésil en tant que puissance mondiale.

Une grande partie du monde développé a abattu ses forêts, dit un refrain fréquent. Pourquoi ne pouvons-nous pas?

« Ce projet de loi a tout à voir avec l'idéologie », a déclaré Mauricio Angelo, fondateur de l'Observatoire minier, un institut de journalisme d'investigation et de recherche basé à Brasilia. « C'est pour plaire à la base de soutien du gouvernement fédéral – les membres du Congrès, le bloc agricole – les gens qui ont toujours été en faveur de cette législation. »

L'histoire continue sous la publicité

Les partisans du projet de loi affirment qu'il apportera des revenus et des emplois aux communautés autochtones appauvries et qu'il régularisera et taxera également l'exploitation minière illégale qui existe déjà.

Guilherme Aggens, associé d'une société de conseil en minéraux amazonienne, a déclaré qu'il connaissait plusieurs communautés autochtones régionales qui se sont lancées dans des affaires avec des mineurs d'or illégaux, offrant l'utilisation de leurs terres pour une part du produit.

« Les gens qui vivent dans les villages le long de la rivière Tapajós vivent dans une extrême pauvreté », a-t-il déclaré. « L'exploitation minière illégale est parfois le seul moyen de gagner de l'argent pour leur survie. »

Mais les communautés autochtones mettent en garde contre de graves conséquences si le gouvernement adopte la législation.

L'histoire continue sous la publicité

Kâhu Pataxó, un dirigeant autochtone de l'État de Bahia, a déclaré avoir vu les débris laissés par l'exploitation minière illégale : « Les rivières qui étaient autrefois douces sont maintenant amères ».

Il a dit que les peuples autochtones n'avaient plus d'options. Ils ont essayé de résoudre les problèmes territoriaux par la voie diplomatique et politique, a-t-il déclaré. Mais il craint que ces efforts n'aient échoué.

« Nous nous dirigeons vers une voie où, pour que les Autochtones maintiennent leur existence et leurs territoires, ils devront affronter physiquement le problème », a-t-il déclaré. « Nous sommes au bord d'une guerre civile, et si l'exploitation minière est légalisée, c'est ce qui va se passer. »